



André Dignimont 1891 - 1965 Etching



100 EUR

Period : 20th century

Condition : Bon état

Material : Paper

Description

Eau forte rehaussée, sous verre sur papier, représentant une femme mi-nue, travail français, début XXème par André DIGNIMONT.

Signé en haut à droite par l'artiste, Cadre 16 x 22 cm, Eau forte : 10 x 14 cm.

André Dignimont : illustrateur, peintre et graveur français, né le 22 août 1891 à Paris où il est mort le 4 février 1965.

Figure notable de Montmartre, il est réputé pour ses estampes et ses illustrations légères dédiées à la beauté féminine.

Fils d'un négociant en vins, André Dignimont est d'abord élève chez les Oratoriens du collège de Juilly avant d'effectuer des études de langue en Angleterre (Craven College de Beckenham, dans le Kent où il a pour condisciple le futur comédien André Luguet dont il restera l'ami). Le retour en

Dealer

Le Centre Ville Antiquités

Art déco, érotica, curiosa

Tel : 05 56 44 06 34 - 05 56 44 09 31

Mobile : 06 19 99 62 99

26, rue du Parlement Sainte-Catherine

Bordeaux 33000

France en 1911 le conduit à sept années de régiment: trois années de service militaire, quatre années de guerre. André Dignimont est ensuite l'élève de Tony Robert-Fleury à l'Académie Julian. Installé à Montmartre, il mène alors «la joyeuse vie des rapins» (de là date son surnom «le Grand Dig» qui lui restera) en compagnie de condisciples et amis, notamment Jean-Gabriel Domergue, Roger de la Fresnaye, Louis Marcoussis, Robert Lotiron et André Warnod.

Sa carrière qui s'étend sur plus de quatre décennies, le conduisant aussi bien vers le portrait et le nu féminin (aquarelles, dessins et estampes, Dignimont ne peignant pas sur toile) que vers l'illustration des livres et le décor de théâtre, se liant par là aux artistes peintres, aux écrivains (Colette, Francis Carco, Pierre Mac Orlan) et aux comédiens. En 1927, il quitte Montmartre pour s'installer définitivement au 1 rue Boutarel dont, passionné de marché aux puces, il fera un musée d'objets insolites.

C'est plus tard qu'André Dignimont commence à s'intéresser au paysage, encouragé en cela par André Dunoyer de Segonzac, y venant aussi naturellement par ses promenades dans Paris, également par ses villégiatures estivales que restitue Françoise Py-Chereau: chez l'avocat-académicien Maurice Garçon à Ligugé dans le Poitou, dans l'Yonne chez Jules Cavaillès, à Saint-Tropez chez Colette, à Equemauville près d'Honfleur chez Henri Jeanson, près de Paimpol également où Betty de Mauduit fait de son château de Bourblanc un lieu d'accueil artistique et littéraire où Dignimont peut retrouver Pierre Benoit, Joseph Kessel, Francis Carco et Louis Touchagues9.

Colette le dévoile: «Quand je veux me trouver seule à seul avec vous, j'écarte poliment vos acrobates, vos matelots et vos sous-officiers à la bouche en cerise, je dis pardon à votre doux bétails féminin, je tourne à l'angle d'une maison vide dont la persienne bat, paisiblement tachée de sang, et je vous rencontre penché sur un cul-de-lampe fleuri - coeurs de Jeanette, narcisses

et ancolies mêlées (n'oublions pas le myosotis!) que vous peignez soigneux, ému et rêveur comme une ancienne jeune fille».

Il a illustré des journaux tels que Le Rire, Demain, Monsieur - Revue des élégances, des bonnes manières et de tout ce qui intéresse Monsieur, Le Crapouillot, Le Sourire, Femina, la Gazette du Bon Ton, La Guirlande, Comoedia, Flirt... En plus de son métier d'illustrateur et de peintre, il a joué des rôles secondaires au cinéma (voir rubrique Rôles de Dignimont au cinéma ci-dessous) et a fait partie du jury (présidé par Marcel Pagnol) du Festival de Cannes 1955.

André Dignimont est mort à Paris le 4 février 1965. Sa tombe, au cimetière du Montparnasse à Paris (27edivision), est ornée d'un médaillon de bronze avec son portrait sculpté par Paul Belmondo. Son épouse est morte le 28 février 1981.

«Singulier caprice du destin! Depuis l'adolescence, Dignimont n'a fréquenté que les bals musettes, les bars à matelots, les salons de maisons closes, or, pour lui rendre hommage, on rassemble ses œuvres dans les salons dorés d'un palais officiel. L'aile de son feutre rabattue sur l'œil et cigarette au bec, il n'aurait pas osé entrer.»

Notre site et ses multiples offres :

www.lecentrevilleantiquites.com/

D'autres tableaux :

www.lecentrevilleantiquites.com/catalogue/tableaux